

lundi, 03 juin 2013 14:22

Le Conseil de Coopération du golfe Persique encore contre l'Iran

IRIB- La réunion des ministres des Affaires étrangères du Conseil de Coopération du golfe Persique a eu lieu, hier, dimanche, à Jeddah, en Arabie saoudite.

Même si la réunion portait sur des sujets économiques, politiques et les organisations sécuritaires, au sein du Conseil, ils ont, encore une fois, clôturé la réunion par un communiqué répétitif, dont une partie était consacrée au programme nucléaire de l'Iran et aux soi-disant ingérences de l'Iran, dans les affaires des pays arabes du golfe Persique. Le Conseil de Coopération du golfe Persique, prétend s'inquiéter des ingérences iraniennes, dans les affaires de



la Syrie et de Bahreïn, alors que l'Arabie saoudite et le Qatar, financent, depuis des mois, les insurgés syriens, engagent, également, d'autres mercenaires étrangers, originaires d'autres pays, comme le Yémen, et envoient des armes, en Syrie, espérant en finir, au plus tôt, avec le gouvernement légitime syrien. Ce Conseil ferait, donc, mieux de répondre à ces questions : Qui a, véritablement détruit, la Syrie ? Qui a tué des milliers de Syriens, plongeant la région dans une terrible crise ? Le Conseil, dans son communiqué, prétend s'inquiéter de la situation, en Syrie, insistant pour que la communauté internationale agisse, afin d'arrêter le massacre du peuple syrien, afin que leurs idéaux légitimes soient réalisés. Pourtant, la question restée sans réponse est celle de savoir qui doit décider de l'avenir des Syriens ou des Bahreïnis ? Ne serait-ce pas, plutôt, aux peuples eux-mêmes de prendre cette décision ? Le Conseil de Coopération soutient la politique de la poigne de fer de l'Arabie Saoudite et ses ingérences militaires, à Bahreïn, tout en prétendant s'inquiéter de l'avenir des Syriens ? Avec une telle approche, on peut se demander comment ce Conseil pourrait aider à résoudre la crise, en Syrie. En réalité, le Conseil de Coopération du golfe Persique soutient, bêtement et aveuglément, les mêmes décisions qui ont été prises, pour l'avenir du peuple syrien, dans les réunions d'Istanbul, Paris, Londres et Washington, décisions qui privilégient la politique de guerre de la soi-disant Coalition nationale syrienne, alors que même l'Occident ne croit plus en cette politique et estime, depuis un certain temps, qu'elle est périmée. La seule chose qui est certaine, dans cette affaire, c'est que tant que les pays arabes du golfe Persique resteront les bases militaires des Occidentaux, rien ne changera, car ce sont eux-mêmes qui sont à l'origine de toutes les crises de la région. Et ce n'est pas en avançant de fausses allégations contre l'Iran que la réalité de la région va changer. Il vaudrait bien mieux que les pays du Conseil de Coopération du golfe Persique changent plutôt leur propre approche de la crise, dans la région, au lieu d'accuser l'Iran, car il en va de l'intérêt de tous les peuples de la région.

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
